

La place de l'interprète

Introduction

Myriam SEILER

Juin 2005

Mémoire présenté dans le cadre du
Diplôme de Formation Supérieure Spécialisée d'Université (DFSSU)

Année 2004-2005

INTRODUCTION

Une démarche personnelle :

Ma pratique professionnelle de l'interprétation a commencé il y a une quinzaine d'années. J'y ai sans doute été conduite par un désir de favoriser la compréhension du monde environnant par les personnes sourdes et leurs interactions avec les personnes entendantes. Développer **la communication** fut donc ma motivation première. L'interprétation étudiée sous l'angle de la communication est le premier objet de travail de ce mémoire.

Parallèlement, de par ma formation d'urbaniste et mes activités au sein du bureau d'études Amplitude qui se consacre à l'aménagement des espaces et des services, j'ai travaillé sur l'appropriation des espaces par les personnes sourdes et participé à des projets d'adaptation. Il était donc sans doute inévitable que je m'interroge sur **l'insertion spatiale** des situations d'interprétation. Le positionnement des interlocuteurs dans les situations d'interprétation est le deuxième objet de ce mémoire.

Le présent travail est au carrefour de cette double volonté de comprendre « ce qui se passe » : **Comment s'établit la communication dans les situations d'interprétation ? Quel est l'impact de l'organisation spatiale des situations d'interprétation sur la communication ?**

Notre travail porte uniquement sur l'interprétation dans la vie sociale, couramment appelée « **interprétation de liaison** ». Il s'agit d'une interprétation en situation de communication interpersonnelle, par opposition aux interprétations de conférence, de formation ou, plus généralement, collectives. Les situations d'interprétation de liaison se caractérisent donc par une grande diversité d'actes de la vie quotidienne, courants (visites médicales, entretiens à la banque...) ou exceptionnels (accouchements, convocations par un juge...).

Problématique et parti pris méthodologique :

Notre travail fait appel aux apports de la psychologie sociale. Nous n'y avons pas inclus les analyses linguistiques ni les techniques d'interprétation proprement dites.

Dans les deux domaines qui nous ont guidé, celui de la communication et celui de l'insertion dans l'espace, nous avons d'abord dû prendre quelques repères dans les grandes théories explicatives (parfois contradictoires). D'après le dictionnaire Le Petit Robert (Rey-Debove et Rey 2000),

- *communiquer* est à la fois « être, se mettre en relation avec », « faire connaître », « faire partager » et « rendre commun à, transmettre ». Au-delà de la seule transmission des messages, l'étude de « l'homme communiquant » conduit bien les

psycho-sociologues à analyser la communication comme la co-construction d'une réalité à l'aide de systèmes de signes (Ghiglione 1986) en mettant en œuvre une mécanique et des règles d'échange interlocutoire afin d'assurer le bon déroulement d'une situation dans laquelle les interlocuteurs ont intérêt. Si la présence d'un interprète ne change pas les enjeux de la situation pour les protagonistes, elle en modifie le déroulement ;

- *l'espace* est « un lieu, plus ou moins bien délimité (où peut se situer quelque chose) » et, ajoutons, où peuvent se produire des événements et se dérouler des activités. Mais c'est aussi un milieu, cadre de l'influence des facteurs sociaux, système comportant un ensemble de stimuli et de signifiants auxquels réagissent (consciemment ou inconsciemment) les protagonistes du lieu (Fischer 1992). L'espace est donc compris comme un lieu socialement produit. En pratique, c'est la nature de la relation à l'œuvre qui permet d'expliquer l'importance de l'espace et la conduite des individus.

Nous avons cherché à approcher sous l'angle psycho-social les processus d'interaction homme-espace dans le cadre de l'expérience de vie que constituent les situations d'interprétation de liaison. Comment les protagonistes perçoivent ce cadre et s'y adaptent par leur conduite. Comment ils adaptent ce cadre spatial. Comment la spatialité des relations sociales et la socialité des structures spatiales interfèrent.

En définitive, la question qui a guidé notre recherche peut être formulée de la façon suivante : **la place de l'interprète dans l'espace influe-t-elle sur la communication ?**

La recherche de cadres méthodologiques a été faite de façon éclectique, et non dans le respect d'une école théorique. La communication comme les comportements et l'organisation spatiale ont été analysés à l'aide d'outils analytiques, qui se réfèrent à des théories explicatives variées – parfois en désaccord entre elles mais toujours limitées face à la complexité qui, dans la réalité, détermine les conduites. Ce recours à un ensemble de théories nous a permis à la fois de nous distancier de notre subjectivité de « partie prenante » et de poser des cadres validés pour l'analyse des situations.

Nous avons dû ensuite en organiser la présentation en faisant le choix d'aller, d'une part, du cadrage systémique au déroulement de la situation de communication et, d'autre part, de l'échelle spatiale globale à celle, réduite, de l'espace personnel.

Démarche (et matériel d'analyse)

Deux ensembles de données ont été soumis à ces cadres méthodologiques :

- une sélection de seize situations d'interprétation de liaison prises dans des contextes différents et approximativement représentative de notre pratique professionnelle actuelle (hôpital, PMI, banque, maison d'arrêt, à domicile,...). N'ont été retenues que des situations dont nous pouvions décrire finement le déroulement et l'agencement spatial, et – critère plus subjectif – celles qui nous semblaient ordinaires ou au contraire porteuses de spécificités potentiellement éclairantes pour notre objet ;
- sept interviews spécialement réalisées pour ce travail avec des utilisateurs d'interprète entendants et sourds et une interprète professionnelle entre langues orales français/arabe. Ces personnes ont été choisies sur la base de leur disponibilité. Les

interviews ont pris la forme d'entretiens non directifs, chacune étant préparée par une courte liste de thèmes ou questions. Elles n'ont pas été analysées méthodiquement mais ont nourri notre réflexion.

Concrètement, la démarche suivie se résume de la façon suivante :

- Recherche des cadres méthodologiques pertinents en matière de communication et d'utilisation de l'espace.
- Constitution du « matériel » à analyser : sélection de l'ensemble de 16 situations et réalisation des 7 interviews. Description narrative brève des situations (*cf.* annexe I) et présentation synthétique d'ensemble (*cf.* tableau § 1.2.3). Compte-rendu d'extraits des interviews (*cf.* annexe II).
- Application des cadres d'analyse aux situations d'interprétation de liaison. En pratique, cette analyse rigoureuse a sans doute été modulée par notre expérience professionnelle plus riche que les seize situations sélectionnées. Le résultat de ce travail apparaît systématiquement dans la deuxième section de chaque chapitre¹. Deux tableaux de synthèse situent les 16 situations par rapport au modèle du déroulement de l'interprétation de liaison proposé (*cf.* § 4.2.5) et à la modification des règles spatiales habituelles (*cf.* § 7.2.4).
- Choix d'appuyer systématiquement notre discours par des figures. D'une part, il nous a semblé adapté de schématiser ainsi des réflexions portant sur la spatialisation ; ce discours « figuratif » complétant utilement l'exposé discursif. D'autre part, nous avons voulu ainsi faciliter la lecture éventuelle de ce mémoire par les personnes sourdes, plus réceptives à cette forme de communication.

*

* *

Le présent mémoire est donc le résultat d'un travail théorique et d'analyse de situations sur la façon dont les comportements spatiaux influent sur les situations d'interprétation de liaison.

Pour cela il nous a d'abord fallu mieux comprendre la nature communicationnelle de ces situations (Partie 1) et analyser l'utilisation de l'espace qui les caractérise à différentes échelles spatiales (Partie 2).

¹ Sections à 2 chiffres, développées en paragraphes à 3 chiffres.